ASSOCIATION pour la CONNAISSANCE du KAYAK de MER

CK/mer B.P. 67 B - 22500 Paimpol
LE LIEN DE TOUS CEUX QUI PAGAIENT EN EAU SALEE

Cette année, pour la première fois, il était possible, en venant aux **Journées du kayak de mer**, de s'équiper entièrement. PLASMOR exposait la totalité de sa gamme ; LAPON, en plus d'un bateau de sa fabrication, présentait des bateaux importés dont le chinook américain en polyéthylène. Chez PLASMOR et LAPON, mais aussi chez POLYFORM, MACK BRETAGNE et FEUILLETTE, chacun pouvait trouver les équipements et les accessoires utiles ou indispensables à ses navigations. LE PASSE MONTAGNE, spécialiste de la randonnée, nous proposait cette année une gamme complète de matériels bien adaptés dont des tentes à des prix intéressants.

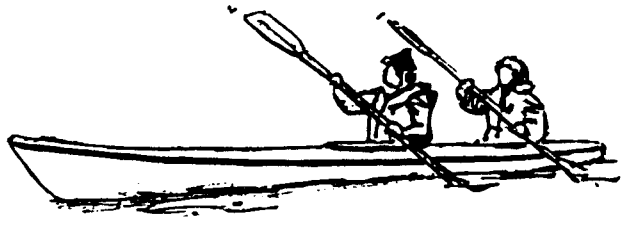
La Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB) avait apporté de nombreux ouvrages sur la faune, la flore, le littoral... la librairie de Paimpol et CK/mer quelques livres sur le kayak de mer.

Par ailleurs, plusieurs stands évoquaient des randonnées passées ou à venir : expédition au Groenland, présentée par Philippe BOUDIN et Jean-Baptiste VERGNOT, nos conférenciers, randonnée en Finlande par des membres de CK/mer (voir article dans ce bulletin), le tour de l'Ile de Ré 88 par Christian GABARD.

L'Auberge de Jeunesse de Paimpol avait son stand pour présenter ses programmes de navigation.

Nous avons donc eu droit à un véritable petit salon du kayak de mer et de la randonnée. Si la participation du public est restée à peu près égale à celle de l'année dernière, la différence vient surtout du nombre des exposants, de la quantité et de la diversité des matériels présentés. Ainsi qu'il l'a été clairement exprimé pendant l'Assemblée Générale, si nous voulons développer notre manifestation, il faut toucher un public plus large. C'est indispensable pour nous assurer la participation régulière des exposants. Le voeu a donc été émis d'organiser notre prochaine manifestation dans une grande ville. Le choix s'est porté sur Nantes. Décision importante, sans aucun doute, pour l'avenir de CK/mer.

Patrick NERISSON



ASSEMBLEE GENERALE DU 18/10/87

Séance ouverte à 10 h 15.
Présents : 58 - Pouvoirs : 20

Rapport moral : peu d'évolution du total des sociétaires (200 env.).
Actions menées en 87 : 4 week-ends à thème (une dizaine de participants) - Mise en route des fiches de randonnées - Journées de Paimpol.

Rapport financier :

Recettes :	Cotisations	17 200 F
	Produits divers	7 198 F
		24 398 F
Dépenses :	Bulletin	9 990 F
	Courrier	5 613 F
	Achats	6 803 F
		22 406 F

Solde 86 : 8 800 F (dont 8 000 F solde de gestion précédente, transmis par Guy Ogez).

Solde 87 : 1 992 F.

Votes unanimes d'approbation des rapports moral et financier.

- La cotisation annuelle est maintenue à 100 F.

- Transfert du Siège Social à la Mairie de Paimpol (2 abst.)

- Evolution de l'Association, du kayak de mer en général : stagnation apparente de l'Association et de l'activité. Prospection à voir en direction des gros Comités d'Entreprise et des Associations de Randonnée, écologiques, etc. Actions à poursuivre auprès des medias.

- Importante manifestation sur l'eau : à mettre au point. Pour cette année, essai lors des Journées de Douarnenez.

- Week-ends à thème : sont proposés : la faune, le polyester, la météo, les oiseaux, la géologie du littoral, survie et bivouac, orientation.
  Par A. Feuillette : formes et constructions. Cadre de jauge en vue du développement de la compétition en mer, pour que les bateaux restent polyvalents.
  Sécurité, ski, surf...

Un calendrier devrait être annoncé avant Noël.

- La prochaine Assemblée Générale pourrait se tenir à Nantes.

- Publicité dans le bulletin : pas d'intérêt pour le moment.

- Fiches de randonnées : l'accent est mis sur leur intérêt pour être en mesure de répondre aux demandes des adhérents. Appel est lancé aux pratiquants d'une région pour le retour d'une fiche à CK/mer.

- Présence de l'Association au Salon Nautique : recnerche d'un point d'accueil démarqué des constructeurs.

- Renouvellement par tiers du Conseil d'Administration :

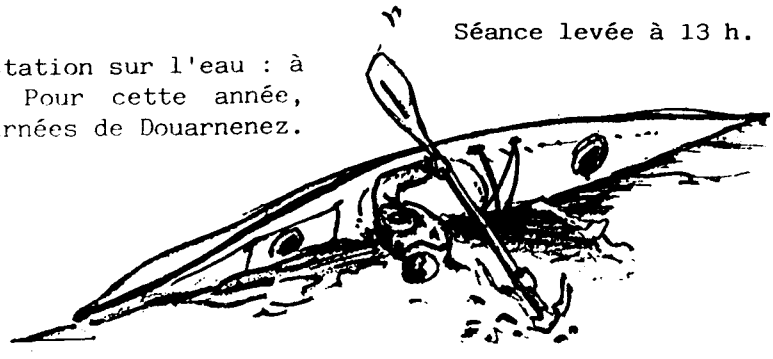
  Sortants : Philippe DESMARS, démissionnaire ; P. NERISSON et P. BOURDON, tirés au sort.

  Candidats : DEGROUTTE et ROUSSEL nouveaux candidats ; BOURDON et NERISSON.

  Sont élus ou réélus :

DEGROUTTE	unanimité
ROUSSEL	unanimité
NERISSON	1 contre (+ 3 pouvoirs)
BOURDON	2 contre (+ 3 pouvoirs)

Séance levée à 13 h.



La ballade des kratounas

par Jean-Marc JANVIER

Avertissement au lecteur : Je me suis efforcé dans ce récit, de faire apparaître essentiellement l'ambiance générale et nos émotions, au cours de ces randonnées. Le côté purement technique ayant déjà été traité, je n'ai pas jugé utile d'y revenir longuement.

"C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme" disait Renaud ; nous, la mer nous a pris, on se souvient, un samedi 25 juillet 1987... mais pas au dépourvu...

Le Kelenn, Carantec, comme d'habitude, "les bons", qui ne sont jamais à fond, sont en retard, Byron qui nous vient du Fog Londonien piaffe déjà d'impatience et nos téméraires parisiennes, Sophie et Véronique, acclimatées par une semaine de pluie diluvienne, achèvent de soigner leur rhume.

Enfin, Rémi, tel le trappeur moyen, a embrassé une dernière fois sa squaw Catherine.

Georges finit sa bière, Byron a pris son thé.

Enfin, la petite troupe est sur l'eau. Carantec-Primel, aller, retour, pour cette fin d'après-midi. C'est la mise en train, et, connaissant les parages de Primel, c'est un bon test qui se passe bien pour tous.

Dimanche matin, le grand départ de la "randonnée des Abers". Etape du jour : Carantec-Ile de Batz, avec le tour de l'île en option. Le temps est à la grisaille, heureusement le vent est faible ! Quelle idée nous avons eu de partir en novembre !! nous sommes huit au départ, une jolie escadrille.

Déjeuner sur Tisaoson, ilôt accueillant offrant un bon coin de bivouac, en dehors de la période de nidification, à moins que vous n'aimiez le chant du goéland marin.

Camping accueillant, cadre superbe, au bout de l'île, à proximité du phare.

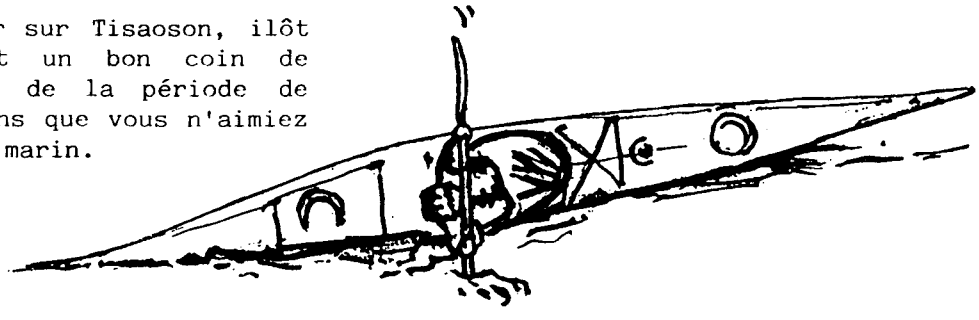
Chacun vaque à ses occupations : Marc, Thierry, Byron font le tour de l'île en kayak. Jean-François et Georges sont partis taquiner le maquereau à la mitraillette. Sophie, Véronique et Rémi font le tour de l'île à pied.

J'opte pour une petite chasse sous-marine, en kayak dans le chenal. 1 h 1/2 dans l'eau et je reviens avec 9 gros carrelets et quelques lieus, au bas mot, 12 kg de poissons. Rémi va râler, je vais encore perturber ses petis menus prévus à l'avance.

Un enfant sur la plage m'accoste : "comment vas-tu manger tes poissons" ? "comme ça" et il ouvre des yeux ronds en me voyant avaler une bouchée de lieu cru, prise directement sur la bête - puis, avec la pointe du couteau, j'extirpe les yeux dont je gobe le "jus" et recrache la bille dure du cristallin - c'est bon - je suis prêt pour la vie sur le "milieu".

Le soir, Jean-François nous fait un feu d'enfer sur la plage. Menu du jour : maquereaux, lieus, carrelets grillés.

Marc semble se pourlécher les babines, il est accroupi, tel l'homme de "Cro-Magnon", simplement vêtu de sa fourrure "Helly Hansen", cheveux mouillés et lunettes couvertes de bruine, il "morphale" à pleines dents un carrelet en recrachant des arêtes. La sauvagerie s'installe dans la randonnée des abers. Des goélands perchés sur les rochers nous regardent, envieux, attendant les reliefs du festin.



Lundi 27 juillet :

C'est la morosité qui s'installe, le vent a soufflé toute la nuit, d'Ouest - Nord-Ouest, la pluie est au rendez-vous.

Anxieux, nous regardons la mer, jamais nous ne pourrons faire 15 milles contre ce vent et cette mer. Plein d'énergie, Marc décide de se rendre seul à Carantec et de revenir nous récupérer à Roscoff avec voiture et remorque, nous profiterons de la matinée pour goûter à cette mer bien agitée.

Marc, bête de course en kayak, disparaît bien vite de notre vue. Tranquillement nous déjeunons et levons le camp.

Effectivement, la solution de sagesse était impérative, dans quel état de fatigue serions-nous arrivés si nous avions persisté à maintenir le programme et les atterrissages scabreux ? Bref, après avoir bien joué au milieu des rochers de Santec, nous faisons demi-tour sur Roscoff.

Menu du déjeuner : filets de carrelets cuits au jus de citron, super énergétique et... anti scorbut garanti !

Nous voilà entassés dans une voiture et en route pour l'Aber Wrac'h. La randonnée des abers prend allure de transport en bétaillère, surtout que nous sentons déjà le fauve.

L'Aber Wrac'h, ici c'est le calme, et en cette fin d'après-midi, nous voilà repartis, remontant tranquillement le célèbre aber avec le flot. Nous goûtons au calme de la campagne, quelle transition !

Sur une rive, une bande herbeuse accueillante ; nous y dressons un nouveau campement, vraiment au ras de l'eau.

Cette fois, c'est Rémi qui fait un feu mais plus modéré.

Menu du soir : carrelet grillé ou en papillote, parfumé au romarin. Georges opte pour un Bolino, il est déjà saturé de poissons.

Mardi 28 juillet :

Journée calme consacrée à finir la remontée de l'Aber Wrac'h. A travers les brumes matinales, c'est une nature insolite et généreuse, mais aussi forte et poignante qui s'offre à nous. Notre passage lève beaucoup d'oiseaux, ici aussi nous sommes loin de tout.

Puis c'est le retour à la mer tonique, avec l'appétit aiguisé. Menu du déjeuner : huîtres de l'aber et une énorme salade composée à base de tomates, oeufs, maïs et les restants de carrelets cuits sur le feu de la veille. Fantastique le carrelet froid, bien desséché à la chaleur des braises, on dirait du Turbot. Nous touchons les sommets de la gastronomie du randonneur.

En milieu d'après-midi, nous installons notre campement sur l'île Tariec, observés par deux chiens Terre Neuve, qui, surpris par le flot, attendent patiemment sur une petite roche le jusant libérateur.

Mercredi 29 juillet :

Objectif du jour : l'Aber Ildut. Partis dans la grisaille, nous arrivons à Argenton à midi avec un beau soleil. Je m'enfile mes lieus au jus de citron, pêchés la veille à l'île Tariec. Une petite sieste au soleil et me revoilà plein d'énergie, prêt à repartir.

A l'entrée de l'Aber Ildut, un petit port animé et très vivant. En plein dans le chenal d'accès, une vieille barcasse avec à son bord toute une bande de gamins affairés à pêcher le lieu à la ligne. Les transactions sont rondement menées : une tablette de chocolat aux noisettes et un demi paquet de pâte d'amande pour 6 jolis lieus. Ce soir nous ferons du lieu farci aux choux marins.

Une fontaine sur le quai, le plaisir de se dessaler avec de l'eau tiède. Byron, assoiffé, ingurgite un litre de soda. Rémi lance une phrase qui reviendra souvent pendant notre périple "on vit bien... et on a bien vécu".

Jeudi 30 juillet :

Jean-François dans un demi-sommeil : "J'espère que nous ne sommes pas en guerre contre le Liban, sinon nous serons réquisitionnés avec nos kayaks" puis il se rendort du sommeil du juste.

Véronique souffre du dos, elle est mal calée dans son bateau de location "galère de galère" dit-elle souvent pour se donner du courage. Elles sont solides nos parisiennes, nous les gars on est ébahi !

Au moment du départ, Sophie lance affectueusement à son kayak qui refuse de glisser dans l'eau, accroché à une ronce : "Alors, tu la trouves froide ce matin, tu ne veux pas y aller ?".

C'est un grand jour de navigation qui nous attend. La météo est superbe, nous descendons plein pot vers le sud, courant et vent portants.

Un fort courant nous cueille à la pointe de Kermorvan. C'est fou, le paysage défile à toute vitesse et nous pénétrons dans le port du Conquet aux forts relents de gaz-oil.

L'après-midi, nous passons la pointe St-Mathieu sur une mer plate. C'est la bonne humeur générale "nous sommes bons et pas à fond" lance Jean-François. Rémi renchérit "on vit bien et on a bien vécu". Véronique arbore un ineffable sourire : c'est l'extase devant cette superbe pointe qui, aujourd'hui, s'offre facilement à nous.

Anse de Bertheaume, fin de l'étape, retour à la civilisation, une douche chaude, se raser, luxes appréciés !

Soirée restaurant, et quel restaurant ! Demandez à Georges de vous faire un dessin de son entrecôte ! il a fallu se mettre à trois pour en venir à bout !

Vendredi 31 juillet :

Etape du jour : Camaret ! Nous partons dans la brumasse en longeant la côte jusqu'à la pointe du Petit Minou, puis c'est la traversée du goulet de la rade de Brest avec quelques belles vagues.

La presqu'île de Quelern nous offre son formidable paysage de falaises brunes. Camaret est en vue. Déjà la "randonnée des Abers" touche à sa fin. Nous arrivons heureux et tristes à la fois que cela se termine si vite.

Marc est déjà là, (il nous avait abandonné à l'Aber Wrac'h) pressé, comme d'habitude ; je mesure l'immense déphasage entre lui et nous.

Partis, ils sont partis ; je reste avec Rémi pour la "randonnée interconnexion". Ben oui, pourquoi partir alors qu'il faut revenir ? Alors on reste.

On se retrouve à un bar, devant un plat de moules-frites. Une immense fatigue me prend. Avec effort, nous arrivons à faire quelques achats, à repartir et à trouver un endroit pour la nuit. Merci Rémi pour tes encouragements pendant ma fatigue.

Samedi 1er août :

Ce matin là nous surprend au pied des prestigieux "Tas de Pois". Un pêcheur sympa nous fait don de deux beaux maquereaux, puis c'est le retour sur la pointe du Petit Minou, un grand bord en flirtant avec la limite du mile.

En vue de la pointe, nous nous faisons prendre dans un violent contre-courant portant au large (la marée descend dans la rade).

Nous sommes contents, dans un ultime effort, d'accoster sur une petite plage située près de la pointe du Petit Minou. Cinq heures sans descendre de nos kayaks !

En fin d'après-midi, nous retournons sur Bertheaume.

Dimanche 2 août :

Retour au Conquet, et là, après avoir chacun acheté la carte marine de Ouessant et des environs, pour nos bateaux de 5,35 m de long, nous faisons une "navigation bistrot" tout au long de l'après-midi.

Jean-François et Pierre, aux visages hâlés de vieux loups de mer, franchissent l'entrée du port à 19 h précises avec PLINN, le voilier de Jean-François.

Sophie, rayonnante et pleine de vie, surgit on ne sait d'où.

Un Georges, tout beau, tout propre, tout souriant, apparaît peu après.

Lionel, mon frère et Emmanuelle son amie arrivent avec la voiture pleine de provisions, eux, ils ont besoin de soleil.

Nous sommes au complet, demain cap sur Molène et Ouessant !!

Lundi 3 août :

La mer, la mer dans toute sa splendeur pendant cette traversée Le Conquet-Molène.

Jean-François assure l'accompagnement obligatoire sur son voilier, avec un équipage de choc constitué de Lionel et d'Emmanuelle.

A Molène, nous investissons les classes de l'ancienne école de Pierre.

L'après-midi, je m'offre une petite chasse sous-marine. Je découvre des fonds dévastés par le passage des très nombreux goémoniers, véritables laboureurs de la mer ! Les poissons sont rares et farouches, je n'insiste pas, d'autant plus que dans les parages, croisent de nombreux cétacés.

La vie sur le milieu, selon Pierre, c'est le restautant. Nous nous retrouvons donc à déguster des crabes molènais de première fraîcheur et diverses spécialités locales.

Jean-François, tard dans la nuit, plein de motivations, nous chante et nous joue à la guitare "Le trou du Verzit", à l'intention de Georges, le spécialiste des mouvements d'eau.

Mardi 4 août

Pierre, tu es simplement génial, un vrai petit chef-d'oeuvre cette navigation vers Ouessant ! Nous passons le Fromveur à l'étale de la pleine mer, à la grande frustration de Georges. Le spécialiste des mouvements d'eau restera sur sa faim ! Le spécialiste de la navigation, Pierre, en bon marin, a choisi la sécurité.

Ouessant nous apparaît ; on dirait une côte de carton pâte, un vrai décor de théâtre frisant l'irréel.

Ouessant, tu es épouvantablement belle ! Une plage superbe pour déjeuner, un soleil et une eau limpide qui appelle à la baignade. Qu'elle est fraîche ! Pourtant, elle est du goût de Sophie qui nage à n'en plus finir comme un poisson ou une sirène.

Une navigation rase cailloux jusqu'à Lampaul. Nous avons tous conscience de vivre un instant rare, délectation à la vue de ce paysage que nous dégustons tel un fruit d'une exceptionnelle saveur.

Mercredi 5 août :

Après avoir satisfait aux exigences du journaliste local, "exploit" oblige, nous repartons vers de nouvelles aventures... nous sommes toujours bons et pas à fond...

Programme du jour : achever le tour d'Ouessant par la côte Nord et retourner sur Molène via Bannec et Balanec. La météo est toujours excellente et Pierre un guide toujours vigilant.

Nous franchissons la pointe de Porsmen dans une mer ressemblant plutôt à de la rivière sportive.

Un dédale de rochers cahotiques surplombé par le phare de Créach apparaît au coeur d'une luminosité fantastique, instant transcendant ; ici, les mots ne sont plus assez forts pour exprimer notre émotion.

... Plus tard, à notre retour sur Molène, Lionel venu à notre rencontre dira : "Mais... qu'est-ce que vous avez ? On dirait que vous venez du paradis...".

Jeudi 6 août :

Retour sur le Conquet avec le sentiment, en me retournant pour jeter un dernier regard, de quitter tout un monde fascinant de mer et d'îles.

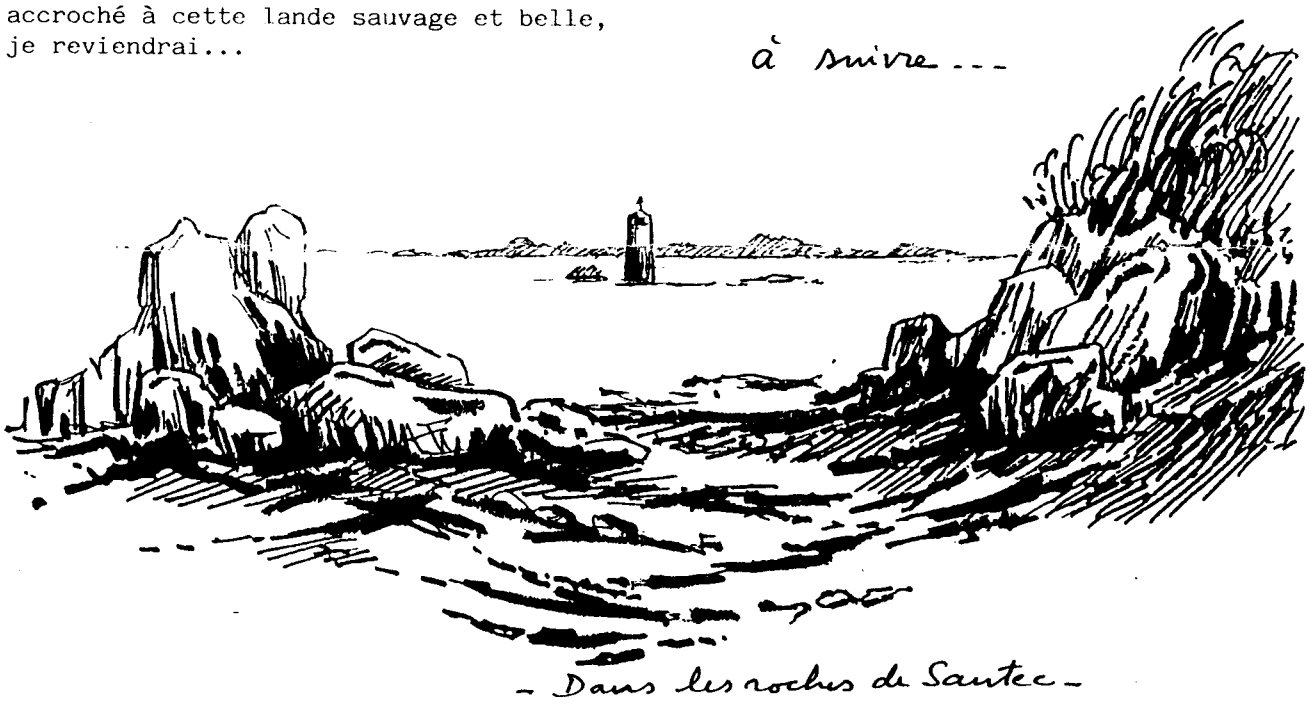
Ile Lytyry, tu as conquis mon coeur, un morceau de moi reste accroché à cette lande sauvage et belle, je reviendrai...

Le Conquet. Extraordinaire Sophie, comme par magie elle s'est transformée en matelot. Elle va accompagner Jean-François jusqu'à Lesconil avec le voilier. Ce soir, ils seront à l'Ile de Sein.

Rémi, demain à la première heure, seul cette fois, s'enfoncera dans la rade de Brest ; le cow-boy retourne au ranch après une longue course. Je l'imagine franchissant d'un pas énergique les quelques mètres séparant la plage de la maison, enjambant le seuil, ouvrant grand les bras et lançant le visage radieux de bonheur "femme... me voilà !".

Quelques jours plus tard... un mot près du téléphone : "OK pour les Scilly. Rendez-vous demain à Morlaix...".

à suivre...



- Dans les roches de Santec -

KAYAK GROENLANDAIS

Le plan du kayak groenlandais du Museum de Nantes proposé dans le dernier bulletin est disponible. Format 94 cm x 47 cm - Prix 35 F (+ 20 F pour frais d'expédition).

La valeur esthétique du dessin, la qualité du papier utilisé et la parfaite réalisation de la reproduction par l'imprimeur donnent au plan de Claude LECOMTE un intérêt décoratif certain. Ce peut être un cadeau original à offrir ... ou à s'offrir !

A vendre, KAYAK DE MER NATZUK (PLASMOR) Version prestige - TBE - 3 500 F.
Le Renard Dominique - Tél. 97.74.80.36.

A vendre, 1 KAYAK DE MER EXPEDITION - Equipé trappe et cloisons - 3 000 F.
Loïc Bourdon - Tél. : 97.75.95.70.

A vendre, NAUTIRAID RAID II (biplace convertible mono), 1986, Bon Etat, tout équipé - 7 000 F. Tél. Dom : 96.22.07.39 Bur. : 96.48.44.33 p. 165.

Organisation d'un raid en Iroise

par Pierre LAMY

*****

Un petit compte-rendu de notre raid autour d'Ouessant. Peut-être sera-t-il utile aux lecteurs du bulletin.

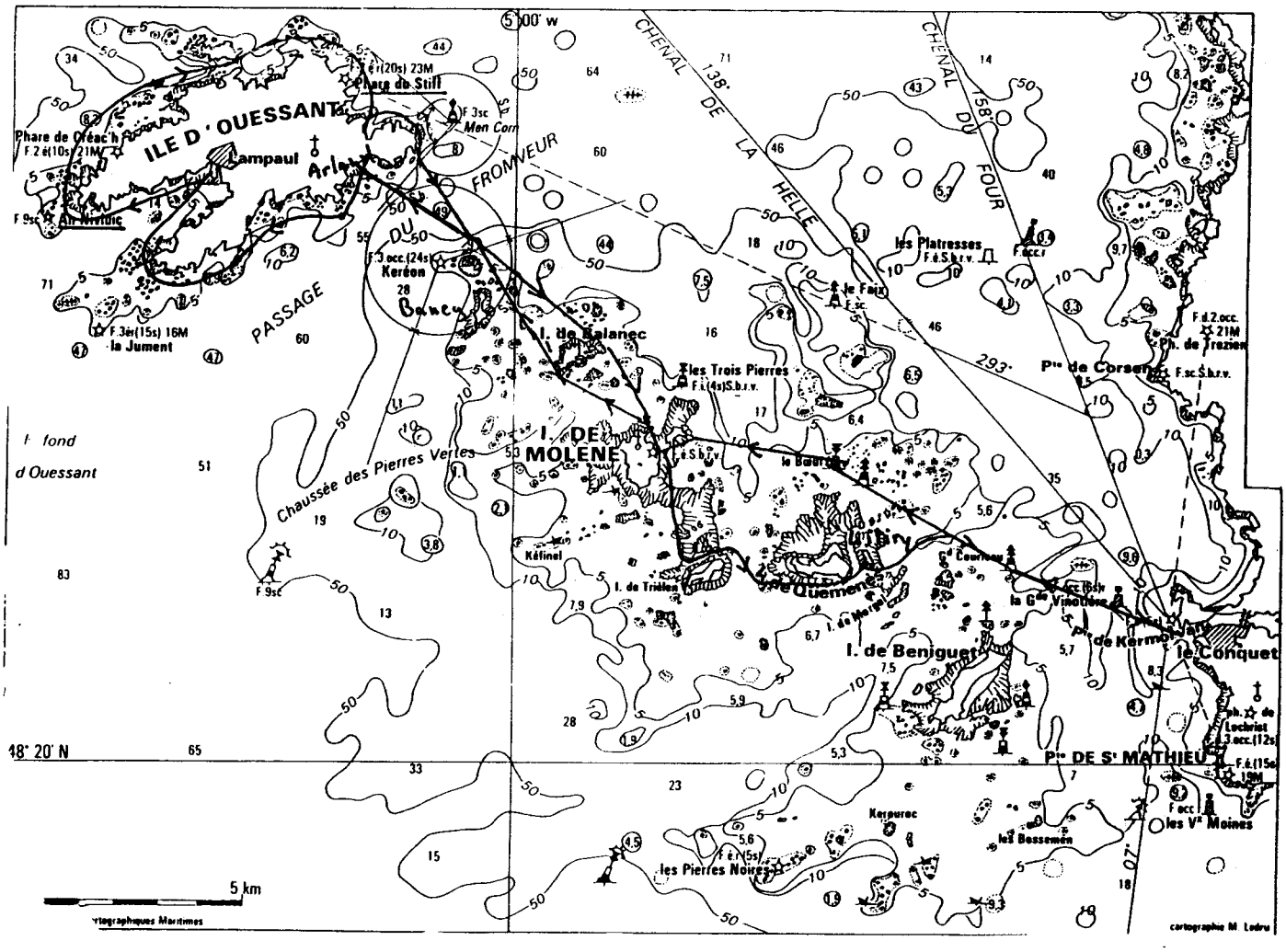
Attention cependant, être un bon voyageur ne suffit pas, il faut aussi être rompu aux techniques du pilotage (exploitation des documents nautiques, recherche d'alignements, appréciation des courants et de l'état du ciel).

Il faut organiser un tel raid en se préparant à affronter des conditions difficiles mais en faisant de telle sorte qu'elles ne se présentent pas. Safety first !

Un objectif risqué

"Qui voit Molène voit sa peine. Qui voit Ouessant voit son sang". Ces parages sont considérés comme les plus dangereux de Bretagne. En vives eaux, lorsqu'un vent fort souffle contre le courant, et que la houle s'en mêle, les brisants prennent des proportions gigantesques. L'an dernier, le canot de sauvetage de Molène, pris dans de telles conditions, partait au surf, se mettait en travers et chavirait à plusieurs reprises comme un simple kayak.

Cependant, à la belle saison, toute une flotille sillonne l'archipel. Poissons de roche, crustacés, "petit goémon", laminaires sont pêchés ou récoltés dans les veines d'eau parmi les innombrables écueils.



On peut considérer trois zones, du Sud au Nord :

Béniguet, Litiry, Quemenes, Trielen, Molène.

Les courants y sont forts mais encore maniables, les dangers localisés. On pense aux Glénans mais en plus sauvage.

Balaneg et Banneg, le courant y est plus violent, les roches nombreuses. Le spectacle y est aussi plus grandiose.

Ouessant, le courant y est très fort et la houle s'en mêle. Il faut craindre le sinistre Fromveur mais aussi Nividic et le Stiff, passages particulièrement dangereux. Le spectacle y est aussi particulièrement sublime.

Du 3 au 6 août, six membres de CK/mer organisaient un raid dans l'archipel. Notre souci premier était de pagayer dans des conditions de sécurité maximales, afin de jouir, sans contraintes, de ce qui fut une magnifique balade.

En toute sécurité

Le bulletin n° 27 de CK/mer (juillet 87) expose les obligations administratives que doit respecter tout organisateur de raid. Je n'y reviendrai pas.

On peut classer ces mesures sous la rubrique "sécurité passive".

Elles sont insuffisantes et sans doute inadaptées (dans les cailloux et les courants, un bateau accompagnateur est plus un handicap qu'un recours et ce sont les kayaks qui assurent sa sécurité !).

Nous avons insisté sur la sécurité active. Elle repose sur les points suivants : de faibles coefficients, un horaire rigoureux, une équipe cohérente, des solutions de rechange en fonction de la météo.

Par faibles coefficients, les courants ne dépassent guère 2 à 3 noeuds. On ne peut plus parler de brisants mais de clapot ou de bouillon. Les bacs se font sans problème et on peut remonter dès lors que l'on pagaie à 3,5 ou 4 noeuds.

Nous avons cependant tenu à passer le Fromveur, à l'étale, dans les deux sens, à naviguer au Nord d'Ouessant avec courant portant, à traverser le chenal de Kermorvan avec une composante favorable (flot à l'aller, jusant au retour), d'où la précision de l'horaire.

Aucune publicité pour ce raid, les participants en furent cooptés au cours des sorties du printemps : Georges Colleter, Jean-Marc Janvier, Pierre Lamy, Rémi Le Cann, Jean-François Le Fur, Sophie Trognon. Six personnalités différentes mais complémentaires comme les pièces d'un puzzle. Cinq des kayakistes venaient de terminer le Rallye des Abers.

Des solutions de rechange

De mauvaises conditions météo peuvent ruiner l'organisation la plus minutieuse. Ce ne fut pas le cas. Nous avions cependant prévu des solutions de rechange pouvant aller jusqu'à l'annulation pure et simple (à partir de force 5).

Les énumérer serait fastidieux. Il s'agissait essentiellement d'éviter les brisants créés par un vent de force 4 soufflant contre le courant. Par exemple, par vent de secteur nord, nous avions attendu l'étale pour traverser Kermorvan au départ du Conquet. Nous aurions renoncé à Ouessant en cas de houle, ou au-dessus de force 3. L'Archipel de Molène nous offrait un stade nautique largement suffisant, avec de larges zones abritées.

Pris par le mauvais temps en fin d'expédition, il nous restait la ressource du remorquage par une vedette ou un caseyeur.

Un bilan

Le ciel nous fut exceptionnellement favorable. Nous avons pagayé dans l'insouciance et selon les options maximales.

Un regret cependant. Axés sur le pilotage et la sécurité, nous n'avons pas exploité les possibilités de pêche ni l'opportunité de perfectionner notre technique en eau vive. Ce sera pour l'an prochain... temps permettant !

Quelques précisions

Les courants généraux sont alternatifs. Au flot, ils partent du Nord au Nord-Est, selon l'orientation des chenaux. Au jusant, ils partent en sens inverse. Très forts à mi-marée, ils mollissent progressivement vers l'étale.

C'est la tendance générale. Il existe un système complexe de contre courants, que seule une longue pratique de la navigation dans l'archipel permet d'appréhender (à Molène, on peut interroger les pêcheurs).

On ne peut débarquer sur toutes les îles, certaines sont réserves SEPNB (Banneg par exemple), d'autres sont privées (Keller, au nord d'Ouessant). Les meilleures escales sont Litiry et Balaneg. Respectez scrupuleusement l'environnement !

Essayez les huîtres plates et les moules cultivées à Ouessant (on les sert à l'Hôtel de la Duchesse-Anne sur le port de Lampaul).

A Molène, contactez Louis Lacaze. Versez-lui une obole pour le canot de sauvetage. Il vous fera visiter le sémaphore et la station SNSM. C'est un excellent plan.

J'ai vécu six ans à Molène et beaucoup navigué dans l'archipel, n'hésitez pas à me contacter :
Pierre LAMY. Le Moustoir 29238 LESCONIL
Tél. : 98.82.23.08.

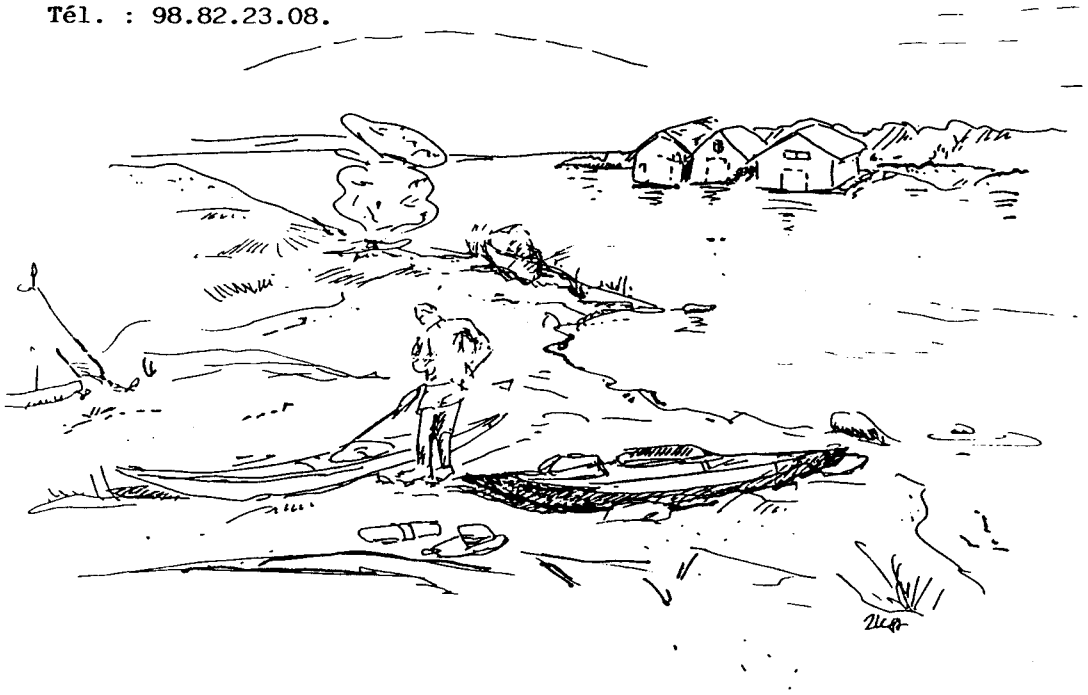
ᖃᔭᐃᑦ ᐅᑎᑭᔅᓇᖅᐸᑦ?

ᐃᐅᓗᓐ ᐊᓈᒪᑉ ᐱᓕᕆᐊᓇᔭᖓ

ᐃᓄᐃᑦ ᖃᔭᓪᓗᐊᐱᒋ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒧᑦ ᐅᑎᑭᔅᓇᖅᐸᑦ? ᐅᑭᐅᑦ ᒪᕐᑭᔅ ᐊᑦᒪᐃᑲᔭᐃᑦ ᖃᔅᓕᖅᓯᒪᓕᖅᐳᑦ ᑕᐃᑉᓯᒪᓂᕐᒥᐅᑎᑐᑦ ᐃᑦᑐᒥᔅ ᖃᔭᖅᑕᖃᓚᐅᖅᑎᓪᓗᒍ. ᑕᑯᓐᓇᖅᑐᖅ ᐊᒥᓱᑦ. ᐃᓄᑐᖃᐅᔅᐸᑕ ᒪᔅᑯᔅᑑᔅᐸᑕᓗᓐᓂᑦ ᐊᐅᓚᐅᔪᔅᓇᖅᑕᖓᑦ. ᑕᒪᑦᑯᐊ ᐱᑎᓪᓗᒋᑦ. ᐃᓅᓕᖃᑎᒌᔅᑐᖃᑭᓇᖅᐳᖅ ᖃᔭᕐᓂᔅ ᑕᑯᓚᐅᖅᓯᒪᔅᖓᑦᑐᓂᔅ ᑭᓯᐊᓂᓕ ᐃᒪᔅᑰᖃᑕᐅᓯᐊᖅᑐᓂᔅ ᐊᐅᑐᕐᓗᑎᔅ ᐊᐅᓪᓚᕈᑎᐱᓂᑐᖃᕐᒥᔅ ᓄᐃᑎᑕᐅᐸᓪᓕᐊᔅᑲᓪᓂᓕᕐᒥᔪᒥᔅ.

ᐅᑭᐅᑦ ᖃᑉᓯᑲᓪᓚᐅᓕᖅᐳᑦ. ᖃᔭᓕᐅᖅᑐᕈᓐᑕᖃᖅᑎᓪᓗᒍ ᖃᑉᓗᓐᑦ ᓄᓐᓂ ᐃᐅᕈᑉᒥᓗ ᑐᔭᕐᓇᔅᑲᓪᓂᖅᑕᖅᑐᑦ ᑲᓇᑕᐅᑉ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᖓᓂ. ᖑᕐᓗᕐᓂᕐᒥ ᖃᔭᖅᑐᕐᓂᖅ ᑐᔅᖓᑉᐱᐅᖅ ᖃᔭᓕᐅᖅᑐᕈᓐᓄᑦ. ᓯᖃᐃᒻᒪ. ᑕᒪᑦᑯᐊ ᖃᑉᓗᓐᑦ ᓄᓇᖓᓂᔅᖓᖅᑐᑐᑦ ᓴᓇᓯᒪᔪᑦ ᐊᔅᓱᒋᔭᐅᔅᔅᖓᒻᒪᓇᔅᐳᑦ ᐃᓄᐃᑦ ᓴᓇᑉᔅᑕᖓᓂᑦ. ᐊᒥᓱᑦ "ᑕᓇᐅᒥ ᐊᑐᒐᐅᓯᖅᑐᑦ" ᐊᔅᓱᖓ ᐊᔪᖅᓯᔭᐅᑎᓪᓗᒋᑦ ᐅᑭᐅᖅᑕᖅᑐᒥ ᓄᓇᓕᑐᖃᐃᑦ ᓴᓇᑉᔅᑕᖓᑦᑕ ᐊᔅᓱᖓ ᐊᓯᐊᔅᖓᖅᑎᖅᓗᒋᑦ. ᐅᔅᑑᑎᒋᓗᒍ. British-ᒥᐅᑦ ᖃᔭᓕᐊᖓ ᐊᑎᓖᑦ the Nordkapp-ᒥᔅ ᐅᖃᐅᓯᐅᓯᒪᐳᑦ ᐊᑯᑭᑦᑐᕐᒥᐅᑎᑐᑦ ᓴᓇᓯᒪᔅᒪᑕ. ᑭᓯᐊᓂ ᐊᓯᐅᓱᓯᒪᔪᑦ ᐊᑯᑭᑦᑐᕐᒥᐅᑦ ᐅᓪᓚᕐᓂᖅᑐᓕᐊᖓᔅᓂᔅ ᐊᓗᐊᓂᔅ ᐊᒻᒪ ᐸᐱᑭᖅᓱᑕᐅᔭᖅᑐᒥᔅ ᐃᓪᓕᓇᓯᒪᐸᓗᑎᔅ ᑭᖑᓂᐊᒍᑦ ᐊᓯᐸᓯᐃᑦᑕᒥᔅ.

Et vous, êtes-vous de cet avis?...



DE LA LOIRE A LA MANCHE PAR LES CANAUX

Du mercredi 19 août au dimanche 30 août 1987, Thierry DESNOS de Pleudhen et son cousin Pascal de Chateauneuf ont effectué un raid en kayaks de mer, d'Angers à Lyvet, par Nantes, Redon, Rennes, Dinan, passant 80 écluses et parcourant 360 kilomètres. Voici le récit de leur expédition.

Avant d'entreprendre un trajet de cette importance, il est nécessaire de s'entraîner et de réfléchir à l'avance à tout ce qui nous sera indispensable. Aussi, tous les 15 jours, de décembre à avril, avec la section kayak des Gabariers et le club de kayaks de St-Malo, nous avons participé à l'entraînement en piscine, afin de connaître parfaitement les différentes méthodes de récupération en cas de chavirage.

Après quelques sorties en Rance et en mer, nous avons effectué, durant les vacances de Pâques, une randonnée de 5 jours qui nous a conduit de Daoulas à Chateaulin et retour, parcourant une vingtaine de kilomètres par jour et apprenant à ranger le matériel, effets de rechange, nourriture, eau, tente et sac de couchage, dans ou sur le kayak.

Une sortie de 2 jours sur le canal d'Ille et Rance, aux environs de Dinan, nous permit de nous familiariser avec le passage des écluses. Puis ce fut la préparation au départ : écrire aux Services de la Navigation de Rennes et de Nantes pour obtenir les autorisations nécessaires pour franchir les écluses ; préparer les vivres et les effets de rechange.

Nous nous faisons conduire à Angers avec notre matériel et les kayaks ; le mercredi 19 août à 16 h 30, c'est le grand départ. La Maine est calme, le courant faible jusqu'au confluent avec la Loire où il devient plus rapide. Il faut se méfier des tourbillons près des ponts, des épis perpendiculaires aux berges et des bancs de sable. Nous suivons la voie navigable bien balisée. A 19 h, nous nous arrêtons à la POISSONNIERE ; sur une plage, nous montons la tente et préparons le repas. Nous avons effectué 20 km.

Le jeudi 20 août, nous nous levons à 8 h pour partir vers 10 h ; c'est ce laps de temps qu'il nous faudra, en général, pour déjeuner, ranger le matériel et nettoyer le terrain. Le temps est beau, le courant régulier, les rives boisées. Nous nous arrêtons une heure à Montjean pour déjeuner. Vers 20 h, nous débarquons au terrain de camping d'Ancenis, au bord de la Loire, avec des commerces à proximité. Nous avons effectué 40 km, la journée a été chaude et nous avons bu au moins 5 litres d'eau chacun.

Le vendredi 21 août, il fait toujours beau, nous téléphonons à l'écluse St-Félix, à Nantes (elle ouvre le passage de la Loire à l'Erdre) afin de connaître les heures d'éclusage. Nous nous arrêtons, après 29 km. A l'entrée de Nantes, au parc d'attractions de Ste-Luce, accostage facile, accueil chaleureux par un employé communal qui laisse à notre disposition les sanitaires. La nuit est orageuse.

Le samedi 22 août, le temps est orageux et lourd ; nous nous arrêtons à Nantes pour nous ravitailler au Centre Commercial. Pour passer l'écluse St-Felix et le tunnel, nous embarquons sur un bateau de passage et remorquons nos kayaks. Au passage, nous visitons le port de plaisance, passons près des splendides bateaux-restaurants qui font visiter l'Erdre et nous commençons la remontée de cette rivière. Berges verdoyantes, nombreux châteaux et somptueuses résidences. Après 17 km de navigation, nous accostons à un ponton, en bordure du parc du château de la Couronnerie.

Le dimanche 23 août : orage et pluie, nous entrons dans le canal de Nantes à Brest. Eclusiers très accueillants à la 1ère écluse (Quiheix) ; prévenus par téléphone, ils nous attendaient. Nous nous arrêtons 2 h à l'écluse de la Tindière, en raison de la violence de l'orage. Nous débarquons pour la nuit à l'écluse du Pas d'Héric. L'accostage est difficile. Nous traînons nos kayaks sur leur chariot afin de trouver un endroit où monter notre tente. Nous avons parcouru 17 km.

Le lundi 24 août, le temps est variable, le vent assez fort de face, rendant le pagayage pénible. Le chemin de halage n'est pas entretenu, il est difficile d'accoster, le paysage est monotone. Nous nous arrêtons un peu avant l'écluse de Bellions, qui marque l'entrée dans la Vilaine. C'est notre plus long parcours, 47 km.

Le mardi 25 août, le temps est revenu au beau. Nous nous arrêtons à Redon, ville fleurie, accostage et débarquement faciles. Nous complétons notre ravitaillement, puis continuons la remontée de la Vilaine, jusqu'à Besle, soit 32 km. Ponton facilitant le débarquement, terrain de camping, base nautique et bourg à proximité.

Le mercrdi 26 août, de nouveau des averses fréquentes. Malgré notre autorisation écrite du Service de la Navigation de Rennes, à partir de Guipry, les éclusiers, en général, sont moins accueillants que ceux entre l'Erdre et la Vilaine. Des tirs de mines en bordure du canal sont signalés par des signaux lumineux. Après 30 km, nous bivouaquons à St-Malo de Phily.

Le jeudi 27 août, le temps est encore lourd et incertain ; nous effectuons 35 km, jusqu'aux abords de Rennes, à l'écluse d'Apigné. L'accostage y est très difficile, il est préférable de s'arrêter environ 10 km avant.

Le vendredi 28 août, nous traversons Rennes, à l'écluse St-Martin ; nous rencontrons des difficultés imprévues. En effet, l'éclusière habite à 500 m ; la sonnette pour l'avertir se trouve à 2 m de hauteur et il faut se mettre debout dans le kayak pour l'atteindre. L'écluse fonctionne électriquement, sa porte est à rouleau ; l'éclusière refuse de nous écluser malgré l'autorisation dont nous sommes munis. Nous devons beaucoup insister afin de pouvoir passer. En définitive, cette écluse provoque moins de remous que les autres. Sur le canal d'Ille et Rance nous sommes assez mal accueillis par les éclusiers. Une exception, l'écluse de Dialay, bien fleurie, un chemin de halage bien entretenu, l'éclusière nous propose sa pelouse pour y passer la nuit. Nous avons fait 32 km.

Le samedi 29 août, c'est le passage des écluses de Hédé ; nous y échappons , en traînant nos kayaks, grâce à leur chariot, sur le chemin de halage. Nous nous arrêtons à Tinteniac, où le débarquement est facile pour se ravitailler. Le soir, après 40 km, nous dormons sur l'aire de pique-nique d'Evran, à proximité de la station nautique.

Le dimanche 30 août, dernier jour de navigation, le temps est au beau mais les éclusiers sont en grève. Nous contournons les écluses en portant les kayaks. A 17 h, nous arrivons à Lyvet, près de l'écluse du Chatelier, où nos parents nous attendaient, heureux de nous revoir en pleine forme après notre périple.

Nous remercions :

- Le Cercle Nautique des Gabariers de nous avoir prêté les kayaks pour cette expédition.
- Les Services de la Navigation de Rennes et de Nantes pour les autorisations qu'ils nous ont accordées.
- Les éclusiers du canal de l'Erdre à la Vilaine pour leur gentillesse ainsi que Mme RENOUX de l'écluse de Dialay.

Cette randonnée a montré qu'il était possible d'écluser sans difficulté mais que, si l'ont veut que se développe la pratique du canoë et du kayak sur les voies navigables bretonnes, il serait nécessaire d'aménager les rives afin de permettre les débarquements, en particulier débroussaillage des berges à proximité des écluses (comme le prévoit la réglementation) et si possible, installation de petits plans inclinés facilitant le débarquement et la mise à terre des embarcations.

Un mot sur les pêcheurs : si la plupart apprécient que l'on s'écarte au maximum de leurs bouchons, certains ont tendance à considérer les plans d'eau comme leurs propriétés personnelles et la violence transparaît dans leurs propos.

BALLADE DANS L'ARCHIPEL DES ALAND

Une décision prise en février, six personnes enthousiastes, 5 mois de préparation et une destination : l'archipel des Aland, entre Stockholm et la Finlande.

Pour ce qui est du départ, saupoudrez les caissons de Catchiky de matériel léger et encombrant, chargez le reste du matériel dans les coffres, montez les bateaux sur les voitures (3 doses de Catchiky pour la Fiat, 2 doses de nautiraid empaqueté pour la 4L), laissez les kayakistes reposer une nuit sur une moquette épaisse et vous obtiendrez un départ pour la Finlande, le 8 août 1987 à 8 h du matin.

Il nous faut parcourir 1 700 km d'autoroute monotone à travers 4 pays, à allure plus que raisonnable, et passer une quinzaine d'heures dans deux ferries énormes pour rallier Paris au point de départ de notre randonnée ; autant vous le dire, nous arrivons à Mariehamm, capitale des Aland après 2 jours et demi de voyage assez épuisants !

L'archipel est une région autonome, bien qu'appartenant à la Finlande et où les gens parlent Suédois !

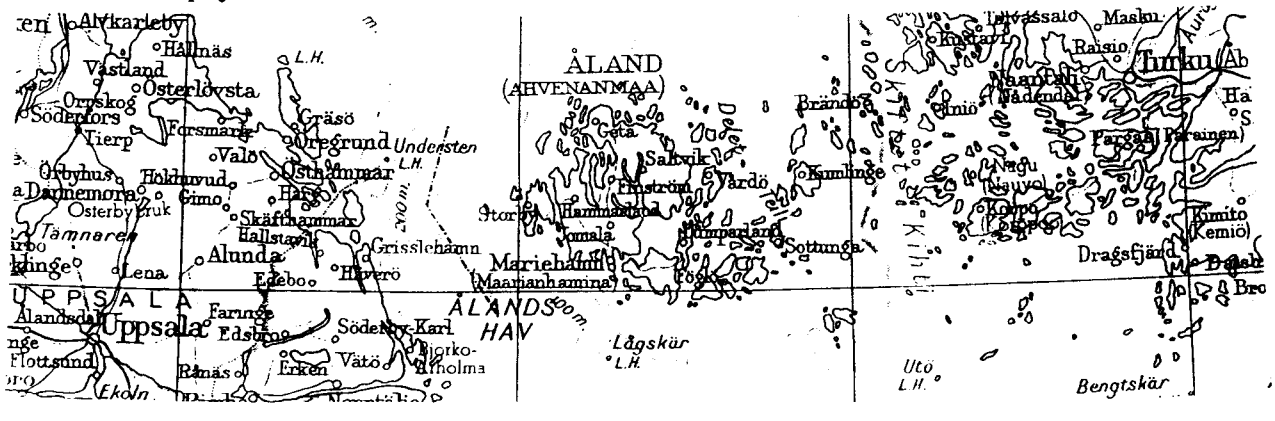
Un semis de quelques 6 500 îles pour la plupart minuscules et souvent inhabitées, permet de joindre Mariehamm, c'est-à-dire à peu près le milieu de la mer Baltique, à la côte sud-ouest de la Finlande, et ceci sans traversée de plus de 5 ou 5 miles ; bref, un paradis pour kayakistes ! En ce qui concerne le climat, il s'agirait plutôt du purgatoire ! Mais ceux qui naviguent en Bretagne ne sont pas excessivement dépaysés...

Une météo variée agrémente notre séjour de 2 semaines : soleil (presque chaud), pluie (3 jours), vent, brouillard (épais !), froid... Bref, fourrure polaire et ciré ne restent pas dans les caissons... Mais le climat est tout de même supportable, nous nous sommes baignés ! Précisons aux amateurs de grands froids qu'en janvier ou février, ils s'équipent plutôt de skis ou de raquettes, voire qu'ils gardent leur voiture pour joindre les différentes îles, car la mer est bel et bien gelée pendant quelques mois...

Pour ce qui est du paysage, quatre mots suffiraient : mer, granit, forêt, marécages, mais je m'étendrai un peu plus : la côte est absolument rocheuse et les "atterrissages" souvent risqués pour les bateaux. Certes, on peut conseiller les gros blocs de granit bien arrondis, mais ne vous fiez pas à leur faible pente, ils n'en glissent que plus !

Conifères et bouleaux alternent avec d'assez nombreux marécages et divers joncs, résidences favorites de vigoureux moustiques qui ne voient pas souvent de chair fraîche ! (produits efficaces sur place). Le terrain n'est résolument pas propice au camping et il est préférable de commencer à chercher un emplacement assez tôt ; mais une fois trouvé, c'est en général ravissant.

Les habitations sont extrêmement parsemées, même dans le centre des villages : maison rouge-terre de Sienne, arborant un toit vert et des encadrements de portes et fenêtres blancs, elles semblent flamber à la lumière du couchant...



Mais nous voilà partis, Anne et Michel dans le Nautiraid bi-place, Hervé dans son monoplace, Laurent, Christine et Pascale optant pour les catchiky.

De Mariehamm, nos pérégrinations nous viennent à Kökar, en passant par Föglö après 4 étapes de navigation, d'environ 25 km. Le rythme de la randonnée sera touristique, à l'approbation générale et l'archipel en vaut la peine ! Les "jours de pagayage" seront bien souvent entrecoupés de "jours dits de congés" (!).

Congé, donc, à Kökar. Nous investissons un superbe camping, bien équipé (douches chaudes, sauna sympathique) et extrêmement propre, comme tous les campings et comme tout le pays d'ailleurs ! Marche et bicyclette sont deux excellents moyens pour parcourir cette île d'environ 12 km de long et de rencontrer la population locale.

Arrêtons-nous d'ailleurs un moment sur cette population. Durant toute notre randonnée, nous aurons de nombreux contacts avec les autochtones, les kayaks y étant souvent pour quelque chose. Communication aisée car la majorité des gens parle anglais (surtout les jeunes). Nous n'avons jamais ressenti cette froideur du premier contact que l'on prête souvent aux habitants des pays nordiques, bien au contraire ! Les Finlandais nous sont apparus comme des êtres posés, discrets mais ouverts et toujours prêts à vous aider. L'honnêteté et la confiance règnent entre autochtones et touristes, même dans les endroits assez fréquentés.

Nous continuons notre périple. Nous quittons Kökar par un de ces petits ferries qui parcourent l'archipel, (gratuit, d'ailleurs). Nous le prendrons deux fois, pour des raisons de timing et de météo. Nous passons les îles de Sottunga, Kumlinge et nous nous arrêtons visiter un "musée vivant" situé sur Enklinge. Cette reconstitution, dans les lieux originels des éléments de la vie quotidienne du début du siècle est particulièrement intéressante ; cependant, le guide ne parlant que Suédois, nous jouons à la devinette pour quelques instruments mystérieux.

Une "myrtille-party", possible dans presque tous les sous-bois a suivi la visite ! Un petit coup de ferry pour nous catapulter sur Brandö et nous dormons pour la deuxième fois dans la minuscule salle d'attente du ferry !

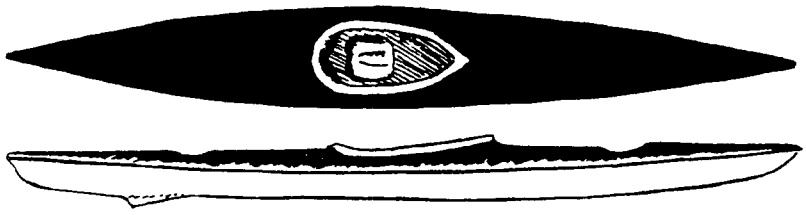
Nous longeons, dans un brouillard épais, l'île de Brandö et, après une bonne étape, nous rejoignons la côte Finlandaise. Un arrêt "congé" d'une journée est prévu à Kustari car notre carte des Aland, au 100 000ème, s'arrête là. Malheureusement, la carte suivante est épuisée et nous nous contenterons de la carte routière au 200 000ème pour rejoindre Naantali, notre point d'arrivée de la randonnée.

Le beau temps du départ, disparu depuis une semaine, nous attend à l'arrivée. Naantali est un ravissant port. La ville est considérée comme le "Saint-Trop" de la côte Finlandaise ; mais nous sommes hors saison, la rentrée des classes étant mi-août, et la densité de touristes reste tout à fait supportable.

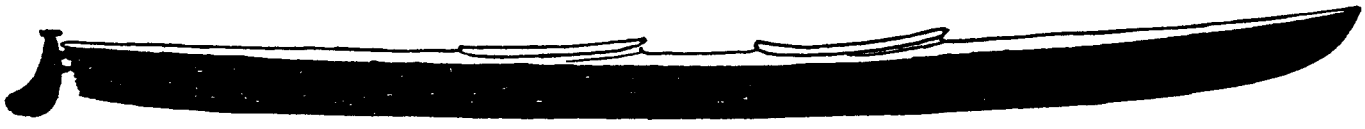
Hélas, c'est la fin du voyage, où plutôt le début de l'autre. Un gros ferry nous ramène, nous et nos kayaks, à Mariehamm, où nous attendent les voitures. Nous prenons le temps de voir le musée maritime des Aland, de visiter le Pommern, magnifique voilier de 100 m qui, manoeuvré par 26 hommes, participait à la course du blé à la fin du siècle dernier. Nous rendons visite au club de kayak de mer local, qui prépare une compétition : le tour de l'île, soit 250 km en 3 jours. Très peu pour nous !

Et puis ferry, voiture, ferry, voiture et nous regagnons nos "chez nous". Quelle belle randonnée ! Sur le chemin du retour, nous faisions déjà des projets pour l'été prochain...

Pascale GUILLOUX



Long. 5 m Larg. 65 cm Poids 20 kg - ALAND SENIOR -



- BIPLACE - Long. 6,30 m Larg. 67 cm Poids 29 kg

RALLYE INTERNATIONAL DE LA COTE D'AZUR

EN KAYAK DE MER

Pour faire suite au Rallye des Calanques effectué en juin 1987 et à la demande de nombreux participants, il sera organisé, du 18 au 25 juin 1988, le Rallye International de la Côte d'Azur.

Il permettra de découvrir la magnifique côte des Roches Rouges, en partant de la région de ST-TROPEZ, pour débarquer à la frontière franco-italienne à MENTON. Bivouac dans les criques, sur les plages et escales dans les Iles.

Ce parcours sera effectué à allure touristique pour que tous puissent apprécier la beauté des sites. Ces rivages permettront de naviguer dans des conditions agréables, le mistral n'ayant plus d'effets capricieux en ces régions. Le gardiennage des véhicules des participants sera assuré pendant toute la semaine. Des navettes seront mises à disposition. Les embarcations devront être conformes à la réglementation.

Retenez vos dates pour venir pagayer dans une mer bleue, sous un ciel sans cesse clément. Le prix de participation est à l'étude.

Renseignements complémentaires à :

Guy PISSOT
Chemin de Vacquerol
30820 CAVEIRAC
Tél. : 66.81.47.18

REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les réunions du Conseil d'Administration sont ouvertes à tous les membres de CK/mer.

La prochaine réunion se tiendra le matin du dimanche 6 décembre à Paris (pendant le Salon Nautique) à partir de 10 H, à bord de la péniche du T.C.F., Port des Champs-Elysées, sous le Pont de la Concorde, Rive Droite, Métro Chambres des Députés ou Concorde.

A l'ordre du jour :

. Election du bureau
. Les correspondants régionaux
. Le label CK/mer pour des manifestations
. Le calendrier des réunions du C.A.
. Le calendrier des week-ends à thème
. Le point sur quelques projets
. Questions diverses.

URGENT

Lors de sa réunion du 6 décembre, le Conseil d'Administration va établir, jusqu'en juin, un calendrier de ses réunions bimestrielles. En principe, elles ne se tiennent pas deux fois au même endroit afin de favoriser la participation des adhérents.

Le C.A. recherche pour chaque réunion :

. Un local capable d'accueillir une quinzaine de personnes pour travailler, manger et dormir.

. De l'eau salée (ou douce) pour pagayer.

BULLETIN D'ADHESION
à l'Association "Connaissance du Kayak de Mer"

Nom: ..... Prénom: .....

Adresse: .....

..... Code Postal .....

Téléphone: ..... Date de naissance: .....

Possède un kayak de mer: OUI ☐ NON ☐

Mon lieu habituel de navigation est .....

Je verse la somme de 100 F. (membre actif) 200 F. (membre bienfaiteur) - (Rayer la mention inutile) par chèque libellé à l'ordre de C.K./mer.

J'autorise la publication de mes nom et adresse dans l'annuaire des membres de l'Association.

Date: Signature: